

ble de ces réjouissances patriotiques et de la convention nationale, a chargé M. Chouinard et un comité de collaborateurs d'ériger ce monument imposant de la vitalité et du patriotisme des Canadiens-Français. Nous regrettons de ne pouvoir faire une analyse un peu complet de ce beau volume qui contient presque 650 pages, mais nous donnerons au moins une indication des matières qu'il renferme.

L'auteur a divisé son ouvrage en quatre parties. La première est toute historique et se subdivise en deux livres. Nous avons d'abord un aperçu de l'origine de la St. Jean-Baptiste par M. Benjamin Sulte, un récit de la fondation des Sociétés St. Jean-Baptiste de Montréal et de Québec par M. Chouinard, qui cite une grande partie d'un écrit de notre regretté historien M. L. P. Turcotte, une notice historique sur la Société St. Jean-Baptiste de Québec par M. Chouinard, et enfin un mémoire au sujet du monument des braves par le Dr. Olivier Robitaille, chevalier de St Sylvestre. Au livre second nous trouvons une esquisse historique de l'organisation des fêtes du 24 juin dernier, par M. Chouinard. L'auteur y a réuni le manifeste de la Société St. Jean-Baptiste de Québec, les lettres de N.N. S.S. les évêques approuvant et bénissant le projet, et plusieurs autres documents d'une grande valeur historique.

La deuxième partie contient un compte-rendu de la fête du 24 juin par M. Amedée Robitaille. Il y a d'abord une magnifique description de la messe, avec le sermon de Mgr. Racine, Evêque de Shérbrooke, ensuite une description de la procession et du banquet avec reproduction des discours, etc.

La troisième partie de l'ouvrage de M. Chouinard se divise en deux livres, dont le premier donne un compte-rendu général de la Convention Nationale, et le second un rapport des travaux particuliers des commissions. Nous ne pouvons donner une idée de la valeur des documents qui sont ici publiés par M. Chouinard. Tous les sujets qui intéressent notre nationalité y sont traités de main de maître et par des spécialistes.

Enfin, dans la quatrième partie qui est à proprement parler une appendice de l'ouvrage, l'auteur a réuni divers documents, pièces justificatives, détails historiques, statistiques et constitutions des sociétés St. Jean-Baptiste tant en Canada qu'aux Etats-Unis. Il est impossible de rien signaler particulièrement dans une telle richesse de détails et nous devons y renoncer à regret. Le court résumé que nous venons de faire donnera cependant une meilleure idée de la valeur de l'ouvrage de M. Chouinard que toutes nos paroles. Maintenant que notre nationalité commence à s'affirmer non plus comme jadis devant des maîtres impérieux qui cherchaient à l'opprimer, mais aussi devant tous les peuples de l'Europe, nous ne saurions trop insister sur l'importance du livre de M. Chouinard. L'étranger pourra y puiser des renseignements sur l'état de notre littérature et de nos mœurs, sur nos progrès dans le passé et nos espérances pour l'avenir. Aussi nous nous empressons de féliciter M. Chouinard de son travail consciencieux et fidèle et nous nous plaisons à augurer pour son ouvrage le plus éclatant succès.

P. B. MIGNAULT.